

J'inviterais maintenant, monsieur Jean Décarie, s'il vous plaît.

2745

M. JEAN DÉCARIE:

Bonjour.

2750

LA PRÉSIDENTE:

Bonjour Monsieur.

M. JEAN DÉCARIE:

2755

Encore le Mont-Royal. Je vous ai envoyé un document qui reprenait une lettre envoyée au Devoir, qui a été parue dans Le Devoir au mois de mars dernier, quelque chose comme ça. Et qui m'a valu beaucoup d'éloges de la part de monsieur Ferrandez en particulier. Et tout ce que j'ai fait, c'est de reprendre un peu ça, puis de le développer davantage, mais dans le fond, je vais essayer de revenir à l'essentiel.

2760

L'enjeu principal, c'est le transit. C'est évident. Je l'ai toujours dit, je suis contre le transit dès le départ. Quand j'ai été engagé par la Ville pour faire le plan du Mont-Royal, en 87 et pas seulement du Mont-Royal, mais de ce que j'avais proposé, c'est-à-dire d'étendre le Mont-Royal à la montagne... le parc à la montagne.

2765

Une des premières choses que j'ai faites, c'est de dire, il faut... il faut contrôler le transit. Non seule parce que ça pose des problèmes physiques, concrets, fonctionnels, mais pour une question de principe. Le Mont-Royal, c'est le cœur de Montréal, c'est la... c'est... la montagne, c'est la mère de Montréal. Et c'est... ça été confirmé historiquement par toutes les interventions qui ont été faites, jusqu'aux dernières, jusqu'à sa classification comme arrondissement historique au complet, et éventuellement, éventuellement, ça pourrait même aller jusqu'à l'UNESCO. Donc,

2770

ce n'est pas n'importe quoi. C'est un parc national, qui a une valeur pratiquement internationale, si jamais il se rend à l'UNESCO, évidemment.

2775

Et dans ce cas-là, je ne vois pas pourquoi, comment il pourrait y avoir une circulation strictement fonctionnelle, des transitaires, qui sont là essentiellement pour prendre un raccourci, et ça, ça va complètement à l'encontre du génie du lieu. C'est... c'est pour, dans le fond, réduire la montagne, l'aplanir le plus possible, pour arriver à traverser davantage rapidement. C'est vraiment ça. Donc, c'est une négation de la montagne. Et dans ce sens-là, au niveau donc, des principes, c'est inacceptable. Bon.

2780

Quand j'ai été engagé, justement, je... je voulais vous le dire ça, j'ai... par hasard, j'ai été approché par la revue... par le journal la Gazette pour savoir qu'est-ce que je pensais, ma vision sur le Mont-Royal, *et cetera*, ça été très agréable. Et j'ai parlé de ça. Je ne pensais pas que ça allait provoquer une explosion. Le lendemain, première page de la Gazette, évidemment, là, ça a fait un... ça a éclaté, effectivement. Ça a fait une explosion. On a reçu le maire Jean Doré, avec qui j'avais travaillé sur le projet du Mont-Royal dès le départ. On a reçu immédiatement une... un coup de téléphone de monsieur Bourque, qui était le directeur des parcs, d'abord, qui lui était vraiment contre le fait que la Ville ait donné ce projet-là au service d'urbanisme plutôt qu'au service des parcs. Première chose. Mais qui a protesté vivement et qui avait quand même une certaine réputation, ce n'était pas n'importe qui, monsieur Bourque. Il a remplacé... il a remplacé monsieur Jean... voyons... par la suite, et puis... et qui se plaignait en disant : « On sait bien, vous n'avez pas... les gens de l'ouest, les riches de l'ouest, anglais de l'ouest, ils vont pouvoir accéder par Remembrance, mais les pauvres, la pauvre population francophone de l'est de Montréal ne pourra plus monter sur la montagne. » En tout cas, il a fait un...

2785

2790

2795

Et donc, on a reçu un coup de téléphone dès l'après-midi, du bureau du maire, en nous disant « Vous retirez ça, toute de suite, ça n'a aucun sens. » O.K. Donc, ç'a été terminé. Et on n'en a plus reparlé finalement. Ça été... ça été un dossier qui a été évacué par la suite. Il était quand même présent dans le rapport que j'ai fait, qu'on a fait, le premier rapport, rapport préliminaire de mise en valeur du Mont-Royal, protection et mise en valeur du Mont-Royal, 90, et

2800

c'est toujours là, mais ça n'a pas été... de toute façon, ce rapport-là lui-même a été édulcoré par la suite, jusqu'à... au plan de '92 qui est un plan qui... qui manque un peu d'énergie.

2805

Donc, je reviens là-dessus, je ne referai par un historique, ça serait trop long. Je reviens à l'actualité. Cette position-là que j'ai donnée dans l'article que j'ai envoyé au Devoir, c'est exactement ce que je pense, c'est-à-dire que moi, je suis contre les... les façons négatives de bloquer les choses. Je n'ai jamais été un négatif. Et donc, je ne suis pas contre qu'on essaie de voir qu'est-ce qu'on peut faire quand même. Et ce que j'ai proposé dès le début, ça m'est venu immédiatement, on s'est dit : « Dans le fond, il n'y a aucun problème, on pourrait simplement contrôler, ralentir, diminuer le transit et éventuellement, éventuellement, ça pourrait même se défaire par lui-même, tout simplement, en obligeant les transitaires à arrêter au stationnement central de la Maison Smith. » Et assez rapidement.

2810

2815

Donc, il n'y aurait pas un gros problème de payer une... j'ai appelé ça... j'aurais dû appeler ça un péage, mais parce que le mot « péage » est très mal vu, mais c'est un écot, dans le fond, c'est une contribution. C'est une participation, parce que souvent, on l'a vu encore aujourd'hui, les gens disent : « Oui, mais c'est beau. » Je dis, je comprends, c'est beaucoup plus beau de passer par la montagne que de passer par le tunnel Ville-Marie. Mais il reste que ça reste au niveau du principe, ça reste inacceptable, par rapport à un plan... il n'y a pas... il n'y a pas un parc national qui n'a pas... en milieu urbain, évidemment, à la campagne bien sûr, mais... qui aurait une autoroute ou un morceau d'autoroute, parce que c'est devenu exactement ça, au milieu. On ne voit pas, donc, ce genre de... d'autoroute-là, par exemple dans le Jardin botanique. Ça n'existe pas. Et pourtant, le Jardin botanique, c'est rien qu'un plat, ce n'est pas une montagne, ce n'est pas ça qui a structuré la Ville.

2820

2825

Donc c'est ça, il faut qu'on trouve une façon de régler le problème, temporairement en tout cas. Et je pense que ça, c'est extrêmement simple comme solution. Donc il reste à déterminer le montant, les gens ont dit deux dollars ou cinq dollars, peu importe. L'idée, c'est de... c'est d'obéir au principe, d'obliger les gens, donc les transitaires, à commencer à penser aux problèmes qu'ils causent, et de les obliger à payer quelque chose.

2830

2835 Mais je n'ai pas envie non plus de demander cinquante dollars, deux cinq dollars le matin
et le soir, c'est déjà beaucoup, sans compter, quand même, le retard. Ce retard-là, ce n'est pas
seulement de s'arrêter, c'est qu'il y a aussi à imposer, et ça, ça été fait, ça été proposé par
d'autres personnes, dont... dont Clément Demers, un particulier. Ralentissement qui serait
contrôlé par des photos radars aux entrées et aux sorties, et qui permettraient donc d'avoir un...
2840 connaître le temps que ça a pris. Et si ce temps-là dépasse le... mettons le 30 miles... le 30
kilomètres/heure maximum permis, ils reçoivent une contravention. J'aimais déjà mieux ça que
l'autre possibilité, l'autre chose qui avait été proposée, c'est de mettre des péages aux entrées.
Alors j'ai dit : « Non, ça, là, non. Ne fais pas ça. »

2845 Donc, je pense que... je reviens à ça, je pense que ça reste probablement la solution la
plus simple, la moins coûteuse, ça ne pose aucun problème pour les... les transports en
commun, l'autobus, ou les convois funéraires qui eux, n'auraient pas à s'arrêter pour payer, tout
simplement, évidemment. Et donc, je ne vois pas d'autres... moi, c'est la solution que je vois
pour tempérer le problème, essayer de le contrôler, le rendre évident, donc, y compris dans la
2850 tête des transitaires, là, qu'ils comprennent qu'il y a un problème. Et puis voilà. Donc, le reste,
bon, après ça, c'est développer d'autres choses après, comme tout le monde, là. Qu'est-ce qu'on
fait maintenant après, là, il y a beaucoup d'idées sur ce qu'on devrait une fois qu'on a fait ça,
évidemment.

2855 Et le réaménagement complet de l'emprise, le développement d'autres moyens d'accès
au Mont-Royal, j'avais dès le départ proposé par exemple, quand j'ai proposé l'idée du chemin
de ceinture, ce chemin de ceinture, ça été ça, c'était pour réunir les trois montagnes, parce que
c'était... le nouveau plan s'appelait le parc des Trois Sommets, c'était... ça comprenait
Outremont et Westmount aussi.

2860 Et l'idée, c'était d'utiliser également, ça, ça été proposé par d'autres après, mais les
stationnements institutionnels, il y en a quatre ou cinq autour de la montagne, et de les relier par
des escaliers relativement plus longs, au chemin de ceinture, pour que ça soit redistribué, la
circulation des visiteurs. Et il y a d'autres choses que je pourrais... que je pourrais développer,
mais je pense qu'il est un peu tard.

2865

Alors, voilà. Donc, je reviens à ce que je dis, je pense que ça reste, à mon sens, pas acceptable, c'est négatif, c'est antinomique à la montagne, mais il faut faire avec, et il faut voir un peu comment on peut régler la situation sans... sans... des moyens drastiques, pour pénaliser les gens. Je suis contre la pénalisation. Voilà.

2870

LA PRÉSIDENTE:

Alors merci beaucoup, Monsieur Décarie. J'aurais peut-être une première question, en relation avec le péage que vous proposez à travers le stationnement.

2875

M. JEAN DÉCARIE:

L'écot.

2880

M. GAÉTAN LEBEAU, COMMISSAIRE:

L'écot... Oui, je vais...

LA PRÉSIDENTE:

2885

La redevance.

M. GAÉTAN LEBEAU, COMMISSAIRE:

2890

C'est ça... je vais modifier ça un petit peu. Je vais vous lancer une *curve*, comme on dit au baseball. Vous, vous dites, idéalement, vous serez contre le transit, mais bon, ça existe, ça ne donne rien, il faut faire avec. Mais il faut diminuer...

2895

M. JEAN DÉCARIE:

Non, non. Je ne vais pas si loin que ça, là.

M. GAÉTAN LEBEAU, COMMISSAIRE:

2900 Mais c'est ce que vous avez dit.

M. JEAN DÉCARIE:

2905 Non, non, non. Je n'ai pas... j'ai dit, il faut essayer de tempérer, de le contrôler...

M. GAÉTAN LEBEAU, COMMISSAIRE:

Oui.

2910 **M. JEAN DÉCARIE:**

... graduellement, puis éventuellement, ça pourrait... au bout de 10 ans, on verra ce que ça donne.

2915 **M. GAÉTAN LEBEAU, COMMISSAIRE:**

2920 O.K. Je vous lance une *curve* pareil. Si on réduit la vitesse substantiellement, on amène ça à 30, 35 kilomètres/heure, on met des photos radars, on rend plus étroite la rue, on reverdit, et *cetera*, toutes les bonnes idées, là, que vous avez émises, que d'autres ont émis, est-ce que ça ne va pas ralentir tout seul, puis finalement, ça ne va pas décourager les gens...

M. JEAN DÉCARIE:

2925 Oui.

M. GAÉTAN LEBEAU, COMMISSAIRE:

... qui passaient là seulement pour aller vite sur le bord de la montagne?

2930 **M. JEAN DÉCARIE:**

C'est ça.

2935 **M. GAÉTAN LEBEAU, COMMISSAIRE:**

Est-ce que... pourquoi dans ce contexte-là, on aurait besoin absolument de mettre un écot?

2940 **M. JEAN DÉCARIE:**

2945 Non, je ne suis pas contre, c'est l'un ou l'autre. Mais quand Clément Demers a proposé ça, j'ai calculé rapidement, même à 30 kilomètres/heure, il n'y a même pas 4 kilomètres de distance, ça ne prendrait même pas 10 minutes. Donc c'est deux fois plus court que de passer par la Côte-Sainte-Catherine ou l'avenue des Pins. Donc, les transitaires s'arrangeraient pour ne pas aller trop vite, pour ne pas avoir à payer des... mais même à 30 kilomètres/heure, encore une fois, c'est plus court. Pour eux, ce n'est pas un gros problème. Même en allant plus lentement, ils pourraient bénéficier davantage du paysage.

2950 **M. GAÉTAN LEBEAU, COMMISSAIRE:**

Bien oui. Il y a des solutions, où quand on passe des canyons, là...

2955 **M. JEAN DÉCARIE:**

Oui.

M. GAÉTAN LEBEAU, COMMISSAIRE:

2960 Solution de la sécurité. Il y en a qui proposent évidemment, des feux de circulation là, qui... Vous en pensez quoi, de ça, vous?

M. JEAN DÉCARIE:

2965 Je rentre pas dans ce détail-là.

M. GAÉTAN LEBEAU, COMMISSAIRE:

2970 Non, mais j'aimerais ça vous entendre, vous avez réfléchi beaucoup aux problématiques de cette voie-là.

M. JEAN DÉCARIE:

2975 Ça dépend si cet endroit-là effectivement, c'est un gros problème. Je ne pense pas que ça soit une bonne idée, de dynamiter davantage pour élargir. Mais donc, l'idée de faire le... de faire ce qu'on fait quand il y a des travaux publics sur l'autoroute, ce n'est pas très agréable quand même. Ce n'est pas très drôle, de se faire arrêter, comme ça, en attendant que les autres passent, là, *et cetera*. Moi, je n'ai jamais aimé ce genre de choses là quand j'avais une auto.

M. GAÉTAN LEBEAU, COMMISSAIRE:

2980 Mais je vais terminer là-dessus, c'est quand même... il y a un problème de sécurité sérieux, là. Si on veut faire passer des autos, des vélos, du monde à pied dans les deux sens. Il faut trouver une solution. Vous, vous pensez que c'en est pas une? Est-ce que vous avez des idées?

2985 **M. JEAN DÉCARIE:**

2990 C'est un élément qui pourrait être envisagé. Moi, encore une fois, j'ai développé toutes
sortes d'affaires, dans mon texte après, là, où j'ai lancé des idées. Mais en particulier sur le
2995 contrôle des bicyclettes. Parce que l'accident, dans le fond, il a été causé à cause du gars qui a
fait un *U-Turn*, là, inacceptable. Un Ontarien en plus. Mais, il reste que probablement que le
cycliste allait extrêmement vite. Il y en a qui descendent à 80 kilomètres/heure, alors c'est...
donc, je pense que c'est inacceptable qu'on permette aux cyclistes... aux cyclistes d'élite, là,
d'utiliser la voie Camillien-Houde. C'est inacceptable. Il faut trouver une autre solution. Qu'ils
aillent patiner ailleurs, ça n'a pas de sens, ça. Ça n'a rien à voir avec ça, avec la possibilité de...
je ne comprends pas.

3000 Quand ils montent, ça va, parce qu'ils ne vont pas vite. Mais même ça, ils montent quatre
de larges. Mais quand ils descendent, c'est encore pire. Non, je pense que ce n'est pas un
endroit pour ça. Ce n'est pas... ce n'est pas un stade olympique, cette affaire-là, c'est... non, ça
n'a rien à voir avec ça. Inacceptable. Donc, si on règle les problèmes de cyclisme, on réduit les
dangers énormément de tout le monde. C'est clair. Alors...

3005 Bon, ensuite, ce n'est pas une piste cyclable normale. Il n'y a pas... il y a très, très peu de
cyclistes que je connais, moi, qui vont... qui passent par là. La plupart que je connais, ils vont
faire... ils vont passer par le chemin Olmsted, qui est à 3 degrés, maximum, de pente. Et puis,
c'est plus bas, puis là, c'est vraiment beaucoup plus beau, effectivement. Mais... donc... il faut
trouver une autre solution pour ceux qui veulent s'entraîner, là. Il faudrait leur faire, peut-être leur
construire une espèce... un peu comme on fait en Arabie Saoudite, qu'on construit des... des
3010 patinoires au soleil. Mais... bon, c'est tout.

LA PRÉSIDENTE:

3015 Moi, j'aimerais explorer votre hypothèse de redevances. J'essaie d'imaginer
l'aménagement. Vous parlez de... de lieux où les gens paieraient une redevance, qui serait
comme à la hauteur du stationnement Smith.

M. JEAN DÉCARIE:

3020 C'est ça.

LA PRÉSIDENTE:

3025 C'est ce que je comprends?

M. JEAN DÉCARIE:

Oui.

3030 **LA PRÉSIDENTE:**

3035 Qu'est-ce qui arrive des deux... alors ça, ça veut dire que les véhicules, peut-être sauf les transports en commun, s'orientent à hauteur du stationnement Smith, continuent sur la voie de service qui s'en va vers l'autre stationnement du Castor. Qu'est-ce qui arrive des deux autres voies? Comment vous aménagez ça, là?

M. JEAN DÉCARIE:

3040 C'est très simple.

LA PRÉSIDENTE:

Oui.

3045 **M. JEAN DÉCARIE:**

D'abord, un, je pense que ça serait l'occasion, on en a probablement parlé...

LA PRÉSIDENTE:

3050

Je veux juste... j'essaie de visualiser, je ne suis pas une experte comme vous.

M. JEAN DÉCARIE:

3055

Oui, oui. Mais l'ensemble des modifications qui ont été faites autour du stationnement, c'est aberrant. Et ça doit être revu complètement. Le stationnement doit être coupé pour les trois quarts. Et on fait... beaucoup d'endroits aux États-Unis, par exemple on a vu ça, j'ai même vu ça à... dans un golf à Hemmingford, les gens stationnent sur le gazon. Parce que la fréquentation sur le Mont-Royal, là, c'est en dents de scie. C'est les fins de semaine, à condition qu'il fasse beau. Autrement, il n'y a personne, tu sais. Et malgré tout, il y a probablement 5 millions qui y vont quand même, là, bon.

3060

3065

Donc, c'est... l'idée, c'est simplement d'avoir une nécessité. Mais les gens qui ont déjà, qui sont déjà allés... ce que je reprocherais à la... à la méthode qu'ils ont employée, de tout fermer pendant cinq mois, là, c'était... il n'y avait plus moyen de traverser le Mont-Royal, pour les gens ordinaires. Les gens qui vont passer la journée au Lac-aux-Castors, s'ils veulent redescendre de l'autre côté, pourquoi pas, tu sais. Et puis, la même chose de l'autre côté.

3070

C'est complètement aberrant d'avoir fait ça. Et puis effectivement, ce qu'ils ont fait, c'est qu'ils ont augmenté de... de cinq fois le nombre de gens qui sont se sont prononcé contre le projet. Ils sont à 38 000 contre 10 000 pour les autres, en tout cas.

3075

Mais... donc l'idée, c'est ça. Simplement d'être... d'obliger donc, les gens qui sont allés dans un stationnement, que ça soit au... au Lac-aux-Castors, ou belvédère Camillien-Houde, ils ont déjà payé quelque chose. Ils ont... ils ont rien qu'à passer, à mettre ça, puis ils continuent. C'est tout. Donc, il n'y a aucun problème. Ils traversent quand ils veulent, aucun problème. Les gens qui traversent, comme les autobus et puis les... les convois, eux autres, ils passent là, mais ils ne sont même pas arrêtés. Ils peuvent passer tout droit.

3080 Soit dit en passant, non seulement il faut réaménager le stationnement, il faut réaménager toute la circulation. Et les autobus en particulier, ils doivent être envoyés, puis s'arrêter devant la Maison Smith. Pas en haut là, ça n'a aucun sens.

3085 Oui, c'est ça. Ça n'a rien à voir, tu sais. Je veux bien que ça a l'air drôle pour les gens qui veulent aller au cimetière, mais après ça, qu'ils redescendent pour passer à côté de la Maison Smith qui contourne le stationnement puis qui retourne après, il n'y a aucun problème. Et donc, c'est ça. Donc, les gens... ces gens-là, il n'y a pas de problème. Par contre, les gens qui veulent traverser directement, dans avoir de... ils doivent passer à un endroit qui va être identifié. Puis, c'est tout. Ils vont prendre... Là aussi, ils vont prendre un billet, comme quand
3090 vous allez à l'hôpital, voyons, St.Mary's, par exemple, vous entrez dans le stationnement, vous prenez une carte, puis quand vous sortez, vous mettez la carte dans la chose, ce n'est pas compliqué.

3095 Il n'y a même pas besoin d'une personne là, là, tu sais, pour contrôler ça. Ça se fait automatiquement. Il n'y a pas de problème.

LA PRÉSIDENTE:

Luba?

3100

Mme LUBA SERGE, commissaire:

Oui. En fait, vers la fin du mémoire, vous parlez de... de Camillien-Houde comme véritable *parkway*. Un *parkway*, comment... parce qu'on nous parle...

3105

M. JEAN DÉCARIE:

C'est ce qu'on a appelé tantôt, là, le chemin de plaisance, c'est ça. C'est ça, c'est un *parkway*.

3110

Mme LUBA SERGE, commissaire:

C'est la même chose?

3115 **M. JEAN DÉCARIE:**

C'est la même chose. C'est un chemin qui est aménagé dans un parc, pour s'intégrer dans le parc. Ce n'est pas compliqué. Soit dit en passant, je l'avais développé aussi, je pense que c'est toujours là

3120

Aussi, je pense que c'est toujours là, dans la façon que je vous ai envoyée. Quand je suis rentré là, c'était juste après la... pas... non, pas juste après, mais il y a eu le deuxième plan du Mont-Royal, c'est Clarke et Rapuano, en 54, c'est lui qui a aménagé, qui a ouvert les... enlevé les tramways, qui ont été remplacés par la voiture. Mais il avait aussi proposé un chemin de... un chemin sur le devant, un chemin de contour sur le devant, qui était un chemin qui était ouvert... qui avait été ouvert aux voitures. Puis moi, je ne suis pas contre ça, parce que j'ai toujours dit, c'est ça, ces tout petits chemins, ils sont aménagés de telle façon qu'ils sont complètement enrobés dans la verdure, donc ce n'est pas un endroit pour aller vite.

3125

3130

C'est un endroit où il y a eu seulement une voie de circulation. Maximum 15 kilomètres/heure, quelque chose comme ça. Et puis ça permettrait aux gens de stationner, comme on voit ça dans les parcs nationaux aussi. Les gens peuvent stationner pour arrêter, pour aller pique-niquer là où ils veulent, plutôt que d'être stationnés en haut, à côté de la Maison Smith, d'être obligés de marcher un quart de kilomètre, quasiment, avec les enfants puis les.. les glacières, et cetera.

3135

C'est ridicule. C'est ridicule. Donc, on peut les disséminer à travers... mais évidemment, je ne reviens pas là-dessus, parce que... il y en a beaucoup de choses qu'on peut dire.

3140

LA PRÉSIDENTE:

Juste *ad hoc*, Monsieur Décarie, où est-ce qu'il... le petit chemin dont vous parlez, où est-ce qu'il était proposé?

3145

M. JEAN DÉCARIE:

Attendez un petit peu, là. Je ne m'en souviens plus exactement. Je pense qu'il prenait dans la première courbe du chemin Camillien-Houde, là...

3150

LA PRÉSIDENTE:

Oui.

3155

M. JEAN DÉCARIE:

...qui remonte, on tourne comme ça, pour monter, puis à partir de là, il se prolongeait, et il tournait, il faisait le tour de la montagne par en avant.

3160

LA PRÉSIDENTE:

O.K.

3165

M. JEAN DÉCARIE:

Ce qui est assez extraordinaire aussi.

LA PRÉSIDENTE:

3170

Mais votre avant, vous, c'est au sud, c'est du côté sud?

M. JEAN DÉCARIE:

Sud. Côté sud. Oui, devant le centre-ville.

3175

LA PRÉSIDENTE:

O.K.

3180

M. JEAN DÉCARIE:

Et il rejoignait après ça quelque part près du... près du Lac-aux-Castors quelque part. Mais les plans existent, là, mais je me souviens plus exactement. Non.

3185

Et moi, je trouvais que c'était une bonne idée. Ce n'est pas tellement... je ne suis pas contre la voiture en soi, là, pas du tout. C'est vraiment qu'il faut l'intégrer dans un lieu magique comme celui-là. Ce n'est pas n'importe quoi. Ce n'est pas... Alors, voilà.

LA PRÉSIDENTE:

3190

Bien alors, merci infiniment de vos bonnes suggestions.

J'inviterais maintenant monsieur Antoine Malo, s'il vous plaît. Bonjour Monsieur.

3195

M. ANTOINE MALO:

Bonjour. Alors, j'ai agrémenté la présentation de quelques photos qui ont été prises, principalement durant l'été, là, durant le projet de fermeture du transit.

3200

Avant de commencer, j'aimerais juste faire une parenthèse, là. J'ai écouté les opinions des gens qui m'ont précédé, tout ça par rapport à la place de la voiture et tout ça. Puis je ne fonde même pas beaucoup d'espoir en l'avenir de l'humanité, personnellement, présentement, après avoir entendu ce que j'ai entendu.